

préparèrent à nous bien recevoir. Ils garnirent leurs lignes, que la situation du terrain rendoit presqu'inattaquables, de toutes leurs meilleures troupes, savoir, dix Bataillons & deux mille Vaudois. Le nombre de troupes que nous avions destiné à cette première attaque, n'étoit pas aussi considérable, & de plus on avoit été obligé de laisser en arrière 800. hommes pour garder les communications, outre 1200. qu'on avoit fait passer dans la vallée de *Fenestrelles*, afin de couper les ennemis, au cas que nous les eussions forcés. Toutes ces dispositions étant faites, nous nous mêmes en mouvement le 19. au matin. Trois Brigades de la gauche s'avancerent sur la hauteur en face du retranchement, laquelle les ennemis abandonnerent pour se retirer dans leurs lignes. Trois autres Brigades marcherent à la droite, pour attaquer le front des lignes. Le Chevalier de Bellisle attaqua avec 6. pièces de canon le flanc & les redoutes du retranchement : mais les ennemis ayant réuni le plus fort de leurs troupes du côté des Brigades de la droite, ils firent des décharges si fortes & si bien dirigées, que ces Brigades en furent comme écrasées. Dans un instant, le terrain fut couvert de morts & de blessés. Notre feu faisoit très peu d'effet, attendu que les retranchemens étoient d'une hauteur considérable, que non-seulement ils dominoient sur nous ; mais qu'ils étoient par tout très-bien ferrés de palissades ; de sorte que nos troupes furent obligées de plier, après avoir été jusqu'à trois fois à la charge : Mais comme ce fut sans succès, elles se virent obligées d'abandonner le terrain, & de se retirer sur le